

L'Aventure au XVII^e siècle ; itinéraires d'une notion. Sous la direction de PIERRE RONZEAUD et MICHÈLE ROSELLINI. *Littératures classiques*, n° 100. Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2019. Un vol. de 296 p.

Cet ouvrage collectif, qui célèbre le trentième anniversaire de la Société de Littératures classiques et le centième numéro de la revue, est centré sur le thème de l'aventure mis en lien avec différents genres, pratiques et réflexions littéraires durant le XVII^e siècle. Il met au jour la texture poétique de l'aventure, son développement philosophique et son intégration dans un contexte historique défini. L'avant-propos d'Alain Viala souligne la dédicace du numéro à Christian Delmas dont l'investissement personnel de premier ordre a participé à l'existence de la revue *Littératures classiques*. Par ailleurs, il retrace l'historique de la Société et l'élaboration de la revue, tout en rappelant ses premières intentions scientifiques et son évolution diachronique.

L'introduction de Pierre Ronzeaud et Michèle Rosellini, également en charge de la direction du numéro, propose d'abord une définition du terme « aventure », replacée dans le contexte du Grand Siècle. « Le désir d'avenir, l'élan vers l'inconnu, dont Vladimir Jankélévitch a fait l'essence de l'aventure, sont totalement ignorés des lexicographes du XVII^e siècle. » (p. 11). Un premier abrégé des transformations sémantiques du mot permet de souligner son rapport à l'imaginaire dans le cadre littéraire. De fait, la recension de ses apparitions dans les titres des ouvrages remet en question la « fonction générique du terme » qui ne se trouve associée qu'aux œuvres d'inspiration grecque ou à la forme du poème héroïque. Les deux coordinateurs définissent alors les modifications caractéristiques de l'aventure : « On observe plutôt un déplacement, du vécu au regard porté sur ce vécu » (p. 16). Il s'agit bien de construire un nouveau cadre tourné vers le sujet pensant et agissant. Ainsi se dévoile une anthropologie de l'aventure. Celle-ci est présentée dans son contexte historique, ce qui engage une redéfinition de la poétique de l'aventure, elle-même conditionnée par la hiérarchisation des genres littéraires. C'est de la dimension implicite de cette notion qu'il est question ici : les contributions proposées cherchent à donner une texture théorique à la matière littéraire de l'aventure.

L'ensemble du recueil est divisé en trois parties. La première, intitulée « Territoires de l'aventure : vivre l'aventure », réunit six articles portant sur des récits de voyage, authentiques ou fictifs. Elle réfléchit l'articulation entre la pratique viatique, sa mise en récit et les tensions narratives qu'engage ce processus d'écriture. Il apparaît alors que l'aventure, en tant que « relation dynamique de découverte » (p. 19), entraîne le voyageur dans un trouble intérieur. En effet, se trouvant confronté à l'autre, il découvre de nouveaux usages culturels au cœur d'un milieu géographique inédit. Ainsi, tous les contributeurs participent à démontrer comment le récit de voyage, dans ses particularités génériques, parvient à enrichir la fiction littéraire moderne.

La seconde partie, « Poétiques de l'aventure / écrire l'aventure », également composée de six contributions, propose une étude de l'aventure en tant que principe centralisateur contribuant à l'élaboration d'une esthétique littéraire moderne. De fait, l'appareil critique échappe à l'écueil de la dispersion qu'aurait pu causer la disparité générique des œuvres étudiées. Le roman, le théâtre comique ou tragique, le ballet permettent d'aborder l'aventure à la fois mise en scène mais aussi considérée comme objet de réécriture de mythes antiques.

Le dernier volet, « Philosophie de l'aventure / penser l'aventure », regroupe huit études qui traitent des déformations philosophiques et éthiques de cette notion dans les domaines de la politique et de l'écriture de l'intime. Si l'on aborde les problématiques d'entrée en politique au Grand Siècle, il est aussi question de l'écriture épistolaire, féminine ou masculine, mais aussi de réflexions autour des systèmes repensant et recontextualisant l'idée même d'aventure. À travers les diverses études proposées, on est donc transporté des intérêts de la vie quotidienne aux enjeux de l'éducation princière.

Les vingt contributions proposent ainsi une importante variété de travaux qui s'étendent sur l'ensemble du siècle et couvrent des espaces géographiques dont les représentations apportent aussi une richesse scientifique appréciable. De l'Amérique aux Indes orientales en passant par la Perse, des terres australes au Pôle Nord, les contributions développent une lecture croisée de la notion d'aventure, entre récits de voyages authentiques et fictifs, entremêlements des genres littéraires, métaphorisations du motif d'aventure et figures de l'aventurier. L'ouvrage rend ainsi compte de la vitalité de la notion d'aventure dans le domaine littéraire au XVII^e siècle. Il nous offre un panorama entreprenant qui aborde de manière efficace un ensemble de problématiques au sujet de la mise en récit de soi, de l'autre et de la réflexion sur les divers milieux rencontrés par les auteurs. Le volume ne se prétend nullement exhaustif et invite au contraire à approfondir les axes d'exploration scientifiques qu'il soulève.

MATHILDE BEDEL